

Bulletin bibliographique

Autor(en): **F.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **69 (1924)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Question d'Etat-Major, par le capitaine de vaisseau Castex. Tome II, in-8°, 290 p., 14 croquis. — L. Fournier, édit., Paris 1924. Prix : 22 francs.

La *Revue militaire suisse* a présenté à ses lecteurs, dans sa livraison d'avril, le premier volume de cet ouvrage, remarquable tant pour son contenu que par la personnalité de l'auteur.

Ce second volume tient les promesses du premier et expose fort clairement, à l'aide de nombreux schémas, les principes d'organisation des armées navales et de leurs états-majors.

L'ouvrage se termine par des considérations sur l'officier d'état-major lui-même, et par un coup d'œil précieux sur ce qu'ont fait dans le même ordre d'idées des collectivités voisines, notamment la marine anglaise et l'armée française, dont toute l'évolution d'état-major, de 1880 à nos jours, est soigneusement analysée et très heureusement commentée.

Ces aperçus divers, comme les principes fondamentaux du début embrassant le problème dans toute son ampleur, font des *Questions d'état-major* un livre véritablement général, susceptible d'intéresser vivement, non seulement les milieux maritimes, mais aussi le monde militaire et politique de tous les pays. L.

Notes sur les armes automatiques actuelles et leur emploi tactique, par M. H. Thompson, ancien lieut.-colonel d'E.-M. G., U. S. A.

L'auteur de cette petite brochure, publiée en langue anglaise par l'Auto-Ordnance Corporation, a dirigé pendant la guerre mondiale la fabrication des armes automatiques de l'armée des Etats-Unis. C'est donc une autorité en la matière.

Depuis la guerre, le lieut.-colonel Thompson s'est voué au perfectionnement des armes automatiques et au remplacement des improvisations de guerre par des types soigneusement étudiés, tant au point de vue du fonctionnement mécanique que de l'emploi tactique.

Le résultat de ses recherches a été ce qu'il a baptisé le « Submachine Gun », que l'Auto-Ordnance Corporation construit en plusieurs types et calibres différents. Le type pistolet-mitrailleuse s'emploie dans plusieurs corps de police des Etats-Unis et donne des résultats surprenants comme précision, vitesse et continuité de tir. Le type fusil-mitrailleuse, dans des essais faits aux Etats-Unis, a obtenu, en un temps donné, plus d'atteintes qu'un groupe de fantassins employant sept fusils et un fusil-mitrailleuse d'ordonnance!

Le « Submachine Gun » est une invention de nature à retenir l'attention des techniciens de l'armement de tous les pays. L.

Mémoires du prince Louis Windischgrætz, traduits par le capitaine Chomel de Jarnieu. Payot, Paris, 1923. 368 p. in-8. Prix : 12 francs.

Ecrits en Suisse en 1919, ces mémoires sont, à part un bref chapitre initial, consacrés exclusivement à la guerre mondiale, où l'auteur a joué un rôle aussi important que varié.

Parti le 5 août 1914 pour la frontière serbe, comme lieutenant commandant le détachement automobile du 4^e corps austro-hongrois,

le prince Windischgrätz terminait son rôle dans la guerre mondiale le 9 novembre 1918 à Berne, comme chef de section au Ministère impérial et royal des Affaires étrangères, chargé de négociations de paix avec l'Entente, négociations rompues par la révolution austro-hongroise.

Dans l'intervalle, le prince avait passé 37 mois au front comme commandant d'escadron, de bataillon et officier d'état-major. Il avait ensuite occupé, pendant un temps, le poste aussi élevé que peu enviable de Ministre du ravitaillement d'Autriche-Hongrie.

C'est dire qu'il avait « vu du pays » et était qualifié, probablement mieux que quiconque, pour raconter et commenter ce qui s'était passé pendant la guerre en Autriche-Hongrie, tant au front qu'à l'arrière.

Le livre du prince Windischgrätz est certainement l'un des ouvrages les plus marquants qui aient été publiés sur la guerre mondiale ; il mérite d'être lu et étudié par tous ceux qui veulent se faire une idée juste du rôle joué par l'Autriche-Hongrie dans cette guerre.

L.

Rôle et emploi de l'artillerie sur voie ferrée, par le commandant J. Maurin. Avec 3 croquis hors texte. Broch. in-8° de 38 pages. — Paris 1923. Berger-Levrault. Prix : 3 fr.

L'auteur constate que pour l'artillerie sur voie ferrée, comme pour les autres nouveaux moyens de combattre mis en action pendant la guerre, l'expérience de la campagne a permis d'établir une doctrine et de formuler des règles concernant son rôle, son emploi, sa tactique propre ; mais moins heureuse que les autres armes, elle ne bénéficie pas encore d'une documentation déjà abondante et classée qui vulgarise règles et doctrines. Il se propose, en conséquence, de combler quelque peu cette lacune.

Les artilleurs ne manqueront pas de s'intéresser à cet exposé qui résume les qualités demandées à l'artillerie sur voie ferrée, ainsi que les missions qui lui sont attribuées. — La théorie est suivie d'exemples d'application chargés de la préciser.

Die deutsche Wehrmacht in Wort und Bild, zusammengestellt und bearbeitet von M. Schwarte, generalleutnant A. D. In-4° avec nombreuses photographies. Verlag « Offene Worte », Charlottenburg, 1924.

Ouvrage de vulgarisation. Il se propose de faire connaître au public allemand l'état actuel de la Reichswehr et de la Reichsmarine. Il expose en conséquence l'organisation générale de ces forces armées, leurs fondements politiques et administratifs, puis, dans une série de chapitres, les raisons d'être des diverses armes et des divers services militaires, ainsi que leur fonctionnement en général. L'étude est beaucoup moins technique que populaire et à tendance patriotique. 108 planches reproduisant des photographies en grand nombre, trois à six par planches et illustrent le fonctionnement des armes, les montrant à l'œuvre ou dans le cadre de leur vie quotidienne. Deux planches colorisées reproduisent les uniformes et insignes des officiers, sous-officiers et soldats de l'armée et de la marine.

L'obéissance aux armées, par le général Cordonnier. In-8° de 263 p. avec croquis dans le texte et hors texte. Paris, 1924 Charles Lavauzelle et Cie, éd. Prix : 12 francs.

Commander, obéir, sont choses qui se tiennent ; estimer à sa juste valeur la puissance d'obéissance est le fait d'un chef sachant vraiment commander.

L'obéissance aux armées réclame non pas un geste, — ce geste, fût-il de sacrifice, serait facile — ; elle exige un acte de commandement. Savoir obéir, à la guerre, ne va pas sans savoir commander.

C'est en s'attachant à ces principes que l'auteur, ancien commandant de l'armée française d'Orient et ancien professeur à l'École de guerre, a écrit cet ouvrage où il étudie l'obéissance aux armées dans les grandes choses comme dans les petites.

Il a pris pour base une des périodes les plus critiques de la Grande Guerre, celle de la Marne ; il discute en toute indépendance les ordres, les obéissances et les désobéissances ; il en expose les conséquences. S'il donne des interprétations, comme il parle généralement de choses qu'il a vécues ou qu'il a du moins eues sous les yeux, son interprétation a des bases solides.

La première guerre mondiale, par le colonel C. A. Court Repington. II^e tome. Fort in-8°. Paris 1924. Payot, éd.

La *Revue militaire suisse* a rendu compte, l'année dernière, de cet important ouvrage où l'auteur joint à de nombreux souvenirs gastronomiques des considérations d'un plus réel intérêt politique et militaire. Certainement, il a pris très au sérieux sa mission de journaliste militaire pendant la guerre européenne et il attribue encore à ce qu'il a écrit une importance qui ne permet pas de mettre en doute son absolue sincérité. Il est convaincu, du reste, et il a grandement raison à notre avis, que l'attaque allemande s'est proposée d'atteindre la Grande-Bretagne avant tout autre. C'est l'Angleterre que, pour elle, il s'agissait d'abattre par-dessus les Etats du continent, parce qu'elle était le grand obstacle à ses ambitions d'hégémonie mondiale. Le colonel Repington ne laisse passer dès lors aucune occasion de stimuler le gouvernement de Londres à remplir tous les devoirs militaires dont il peut être capable et que, dans sa méconnaissance des exigences d'une guerre, il remplit imparfaitement. Le gouvernement ne voit que la flotte quand c'est l'armée de terre qu'il faut voir. La victoire sur la Meuse sera la victoire de l'Angleterre, ce que ses hommes d'Etat ne savent pas discerner.

Cette opinion, assurément juste, est le fil conducteur de toute son activité de journaliste ; il y revient sans cesse et ne mâche pas ses mots. Il stigmatise « la honteuse poltronnerie du « War Cabinet » et son incompetence ». En 1918, lorsque la baisse des effectifs conduit le gouvernement à réduire les divisions de 12 à 9 bataillons, au lieu de forcer le recrutement, Repington s'écrie : « Quel tas d'imbéciles nous avons pour nous gouverner ! »

Cette préoccupation du front d'occident conduit l'écrivain à ignorer presque les autres fronts. Pour lui, la manœuvre de la guerre est uniquement de forcer les Allemands en France ; toute la stratégie, toute la guerre tient pour lui dans cet unique secteur. Il n'est pas certain que sur ce point il n'ait pas commis une erreur. Mais c'est là un problème que l'on ne saurait élucider en passant ; sa solution nécessite d'ailleurs une documentation beaucoup plus complète que celle dont on dispose en l'état actuel des publications de guerre. On doit se borner à poser le point d'interrogation.

Cela n'enlève rien d'ailleurs à l'intérêt de l'ouvrage qui, plus que la plupart de ceux qui sont sortis de la librairie militaire britannique, permet d'apprécier l'esprit régnant dans les milieux anglais les plus influents au cours de la guerre.

F. F.

Le Calvaire d'un Empereur, par le baron Charles de Werkmann, dernier secrétaire de l'Empereur et Roi Charles. Traduit de l'alle-

mand par Geo Bell. 1918-1922. In-8° de la *Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale*. Payot, 15 fr. Paris.

Cet ouvrage retrace l'histoire aventureuse des dernières années de l'empereur Charles de Habsbourg.

Les curieux Mémoires du prince Windischgraetz, et les notes du général von Cramon, attaché allemand au G. Q. G. austro-hongrois, avaient déjà donné de précieux renseignements sur la conduite des opérations en Autriche pendant la guerre, et dévoilé les dessous de la politique austro-hongroise qui se montra impuissante à sauver la monarchie dualiste.

L'empereur Charles, qui prit le pouvoir à la mort de François-Joseph, fut banni par la République autrichienne en 1918 et se réfugia en Suisse. On sait que par deux fois il tenta de remonter sur le trône de Hongrie, et que sa dernière tentative amena son exil à l'île de Madère où il mourut le 1^{er} avril 1922.

C'est l'histoire de ces deux essais de Restauration que le baron Charles de Werkmann a retracée dans « *le Calvaire d'un Empereur* ». Secrétaire de l'empereur, attaché à son cabinet militaire, directeur de son bureau de presse, confident et ami du souverain pendant les dernières années de vie, le baron Werkmann était mieux placé que personne pour apprécier la politique de Charles de Habsbourg et pour relater les événements qui amenèrent l'abdication de l'empereur, son activité et ses intrigues en Suisse, ses deux tentatives de Restauration en Hongrie et sa fin malheureuse à Madère.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. Nr. 20. — Exercices de la 1^{re} division renforcée. — Il gruppo di combattimento nell'analisi delle prescrizioni estere, del Maggiore Moccetti. — Zur Unteroffiziersfrage, von Oberst Fritz Heitzmann und Lieut. Franz Heitzmann. — Die Zivildienstpflicht. — Literatur.

Nr. 21. — Unser Instruktionsoffizierskorps. — Die Landwehr nach der neuen Truppenordnung, von Oberts Knapp. — Sport und Soldatenausbildung, von Major F. Barth. — Totentafel. — Literatur.